

#CORONAVIRUS – Etude UCLouvain

Consommation d'alcool stable, voire en baisse

EN BREF (10 SECONDES DE LECTURE) :

- L'UCLouvain a lancé, début avril, une **enquête** pour mesurer l'**évolution de la consommation d'alcool** et autres substances **en période de confinement**
- **Résultat ? Pas d'augmentation généralisée de la consommation d'alcool**
- **Chiffres : 25%** des répondants décrivent une consommation **en hausse** ; **46%** reportent une consommation **stable** ; **29%** rapportent même une **réduction** de leur consommation suite au confinement

ENQUÊTE : [HTTPS://UCLouvain.be/addiction-confinement](https://uclouvain.be/addiction-confinement)

CONTACT PRESSE : Pierre Maurage, professeur à l'Institut de recherches en sciences psychologiques de l'UCLouvain : **0479 96 08 21**, pierre.maurage@uclouvain.be

L'UCLouvain lançait, début avril 2020, une enquête auprès des Belges francophones de + de 18 ans pour évaluer **la consommation d'alcool et autres substances en période de confinement**. **L'objectif ?** Déterminer les **liens entre** l'évolution de cette **consommation** et diverses variables connues pour influencer les habitudes de consommation (**isolement**, émotions négatives, **peur**). Plus de **10 000 personnes** ont, à ce jour, participé à cette enquête, et 6 500 réponses complètes ont été prises en compte. L'enquête se poursuit jusqu'au 4 mai.

Les **premiers résultats** viennent d'être analysés par les chercheurs UCLouvain : **on n'assiste pas à une hausse généralisée de la consommation d'alcool**. C'est même l'inverse :

- A contre-courant de l'idée largement répandue selon laquelle la consommation d'alcool pourrait augmenter massivement durant le confinement (notamment en lien avec la hausse du stress, de l'anxiété ou de l'isolement social), **seuls 25 % des répondants décrivent une consommation en hausse** durant le confinement (avec une hausse hebdomadaire moyenne de 6 doses standard d'alcool) ;
- **46 %** reportent une **consommation stable** ;
- **29 % rapportent même une réduction de leur consommation** suite au confinement ;
- Quant à la consommation d'**autres substances**, la **baisse est généralisée** : cigarettes 42 %, cannabis : 52 % et cocaïne 75 %.

L'évolution de la consommation varie en fonction des **facteurs démographiques** :

- **Diminution** plus importante de la consommation d'alcool **chez les hommes** (33 % contre 23 % chez les femmes) et **chez les jeunes** (20-40 ans : 42 %)
- **Hausse** plus fréquente de consommation chez les personnes avec un **niveau d'études plus élevé** (supérieur : 28 % contre 22 % : secondaire) et chez celles et ceux qui font du **télétravail** (37 %) **ou qui ne travaillent plus** (38 %) durant le confinement
- **Réduction** d'alcool très **marquée chez les étudiant-es** (61 %) et encore plus massive chez les hommes (70 %)
- Le fait d'être confiné à la campagne vs en ville n'influence pas la consommation
- L'isolement social ou l'ennui n'influencent pas non plus la consommation

Les **facteurs** qui expliquent une **hausse** de la consommation ? Les émotions négatives liées à la crise (boire permet de réguler ces émotions) ; le stress (revenu, travail, familial, impuissance face à la crise) et l'anxiété (risque de contamination). Quant à la **baisse de consommation**, elle s'explique par l'**absence de contacts sociaux** : les personnes qui boivent habituellement entre amis boivent moins.

Enfin, l'enquête UCLouvain confirme les **conséquences psychologiques négatives** du confinement : **54 %** se disent **fortement anxieux** et **66 %** sont **insatisfaits dans leurs contacts sociaux**, malgré l'utilisation massive des outils de communication à distance.